

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper

Attention : dragons !

Lorsque pour la première fois les hommes commencèrent à établir des cartes du monde, une très grande partie de la terre restait encore à découvrir. Pour ces premiers cartographes, ces zones inconnues représentaient tout ce qui était sinistre et périlleux car rempli de créatures mythiques menaçantes. Je me souviens avoir vu une photographie d'une carte très ancienne avec une flèche indiquant une région inconnue et cette légende : "Attention : dragons" !

Pour beaucoup, le livre de l'Apocalypse demeure un territoire inexploré, considéré avec le même frémissement que celui des premiers cartographes. Les explorateurs timorés de ce livre peuvent parler en réalité de dragons, car au cœur du texte, il est question d'un "grand dragon rouge feu qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes" (12.3). En plus du dragon, le paysage du livre est parcouru par d'autres créatures étranges et exotiques : des êtres ailés "remplis d'yeux devant et derrière" (4.6-8) ; des sauterelles à queue de scorpion (9.3-11) ; une bête féroce avec "dix cornes et sept têtes" (13.1-2) ; "trois esprits impurs, semblables à des grenouilles" (16.13-14). Ces créatures insolites, pour ne pas mentionner toutes les autres

images bizarres du livre, peuvent créer pour le voyageur réticent au pays de l'Apocalypse une atmosphère de très mauvais augure.

Le but de cette leçon et de la suivante est de nous familiariser avec cette imagerie. Nous regarderons le langage symbolique en général, puis les symboles particuliers du livre de l'Apocalypse.

LANGAGE SYMBOLIQUE

Le mot "symbole" est la forme substantive d'un mot grec composé qui réunit *sun* ("avec") et *ballo* ("jeter"). Le terme signifie donc littéralement "ce qui est jeté avec". Il s'agit donc de deux concepts — l'un concret, l'autre immatériel — réunis pour définir un troisième concept¹. Selon le dictionnaire, un symbole est "ce qui représente autre chose (signe) en vertu d'une correspondance analogique ; objet ou fait naturel de caractère imagé qui évoque, par sa forme ou sa nature, une association d'idées spontanée avec quelque chose d'abstrait ou d'absent"².

Nous rencontrons des symboles régulièrement. Lorsque nous voyons une bouteille avec une tête de mort, nous savons qu'il s'agit d'un poison et nous le mettons hors de portée

¹ De même le terme "parabole" (*paraballein*, "jeter de côté, comparer"). ² Petit Robert, éd. 1993, p. 2188.

des enfants. La tête de mort n'est pas en elle-même une illustration du poison, mais le symbole qui représente le poison. En France, la Marianne représente non pas une femme particulière, mais la république toute entière.

Le livre de l'Apocalypse abonde en symboles venant de tout aspect de la vie. Si nous voulons comprendre le livre, nous devons saisir le fait que ces symboles représentent "autre chose en vertu d'une correspondance analogique". Le texte utilise des objets matériels pour décrire des vérités invisibles.

Tout n'est pas symbolique dans ce livre. Lorsque le verset 1.4 mentionne Jean, il s'agit d'une personne réelle nommée Jean, et non un concept invisible. Les mentions de Dieu, de Christ, de l'Esprit de Dieu (1.1, 4-5) se réfèrent bien à la trinité, et non à des vérités cachées que nous sommes obligés de découvrir. Le texte mélange un langage imagé et un langage littéral ; mais parce qu'il s'agit d'une littérature apocalyptique, c'est le langage imagé qui prédomine.

INTERPRETER LES SYMBOLES

Les premiers lecteurs du livre de l'Apocalypse "avaient de l'estime pour les écrits apocalyptique et connaissaient quelques-unes des règles internes de cette littérature³". Considérons ces principes.

Voici le principe le plus important à observer : *Il faut comprendre que le livre de l'Apocalypse véhicule son message par le moyen de symboles ; il faut donc l'interpréter selon ces symboles.* Cela signifie que, puisque la plupart du texte est imagée, "nous devons, pour l'interpréter, inverser la règle générale d'interprétation⁴".

On doit normalement comprendre tout passage de l'Écriture dans son sens clair et naturel, à moins d'avoir une raison pour le prendre dans un sens symbolique⁵. C'est dire que la première approche doit être littérale ; si l'on approche le texte d'une autre manière, on doit démontrer par le texte une raison logique pour le faire. Avec le texte de l'Apocalypse, c'est

tout le contraire : ce livre, une suite d'images, présente des symboles qui sont à comprendre dans un sens imagé, à moins qu'il n'existe dans le texte une bonne raison pour les prendre littéralement⁶.

On ne peut se satisfaire de la formule selon laquelle "le texte dit lui-même ce qu'il veut dire". Cette manière de voir ne fonctionne bien qu'avec un langage littéral (c'est le cas de la plupart des Écritures, tout de même), car un langage symbolique ne dit pas lui-même ce qu'il signifie.

Lorsque nous comprenons l'aspect imagé des symboles, nous sommes prêts à découvrir ces mêmes symboles. Parfois, le texte lui-même nous aide en nous donnant l'explication des symboles. Par exemple, le texte nous informe que les sept chandeliers du chapitre 1 représentent les sept Églises d'Asie (1.12, 20) et que les coupes d'or remplies de parfums sont les prières des saints (5.8).

Parfois le contexte vient nous aider. Par exemple, au premier chapitre, c'est le contexte qui nous dit que les "sept esprits" du verset 4 sont en fait l'Esprit Saint.

Parfois nous connaissons déjà certains symboles de la littérature apocalyptique. Par exemple, nous savons que dans ces écrits, la corne représentait le pouvoir.

Une connaissance du contexte historique peut s'avérer d'une grande utilité. William Hendriksen a observé que le livre de l'Apocalypse est "manifestement enraciné dans des événements et des circonstances contemporains, et doit ainsi s'interpréter à la lumière de ces réalités⁷". Dans la prochaine leçon, nous ferons dans ce but un bref survol de l'histoire de l'Empire romain

Une connaissance de l'Ancien Testament est très importante pour saisir le sens des symboles de l'Apocalypse, qui contient plus de 400 références à ce texte. Nous en verrons une liste dans la prochaine leçon.

Une fois établi le point de départ pour notre

³ Earl F. Palmer, *1, 2, 3 John & Revelation*, The Communicator's Commentary Series, vol. 12 (Dallas : Word Publishing, 1982), 102. ⁴ Jim McGuigan, *The Book of Revelation, Looking into the Bible Series* (Lubbock, Tex. : International Biblical Resources, 1976), 15. ⁵ Voici la règle générale : on devrait considérer un passage dans son sens littéral, à moins que ce sens ne suggère une impossibilité ou une absurdité, une contradiction, une incompatibilité ou une conclusion immorale. De même, le sens littéral s'impose à moins que le contexte n'exige un sens imagé ou que, selon l'auteur, il s'agisse d'un symbole, ou que la logique dicte une interprétation symbolique. ⁶ Ray Summers, *Worthy Is the Lamb* (Nashville : Broadman Press, 1951), 48. ⁷ William Hendriksen, *More Than Conquerors* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1954), 58.

interprétation, il nous faut appliquer les principes de base de l'herméneutique (interprétation biblique). *Le langage figuratif donne lieu à l'application de deux principes dont le premier est d'harmoniser le symbole et ce à quoi il se réfère.* On fait ceci en comparant les caractéristiques de l'un et de l'autre, puis en notant leurs similarités. Par exemple, en Luc 13.32, Jésus appela Hérode un renard. Par comparaison, il semble que Jésus parlait de la ruse du roi. De même, lorsqu'au premier chapitre de l'Apocalypse des Eglises locales sont appelées des chandeliers, nous pouvons considérer l'emploi des chandeliers à l'époque ainsi que le défi donné aux chrétiens d'être la lumière pour un monde de ténèbres (Mt 5.14 ; Ph 2.15-16) et en déduire qu'à l'Eglise est donnée la responsabilité de maintenir la lumière de la vérité, même dans la persécution.

Le deuxième principe pour l'interprétation d'un langage figuré est de ne pas pousser l'image trop loin. Quelqu'un a dit : "Ne cherchez pas la signification des verrues." Une image veut généralement traduire une seule idée. Nous lui faisons du tort en insistant sur l'importance de chaque détail. Par exemple, Jean 10.16 dit que le peuple de Dieu est un troupeau de brebis. Cela ne veut pas dire pour autant que les chrétiens sont couverts de laine ou qu'ils mangent de l'herbe. La lecture du livre de l'Apocalypse exige l'application de ce principe logique. Ray Summers souligne le fait que "beaucoup des détails ne servent qu'à augmenter l'effet dramatique, sans ajouter à la signification précise du passage. Certains éléments peuvent s'avérer importants, mais la plupart ne servent qu'à compléter la scène⁸".

Regardons une illustration : imaginez que vous regardez un défilé. Une charrette de carnaval passe, couverte de fleurs ; les mots : "L'Esprit du progrès" y figurent. Demanderiez-vous la signification de chaque rose, de chaque violette, de chaque marguerite ? Chaque fleur ne contribuerait-elle pas au thème général de la charrette ? De même, dans notre étude du livre de l'Apocalypse, nous devrions considérer le message général, sans nous perdre dans une recherche éperdue du sens de chaque détail.

Pour chaque vision, on doit s'imposer trois étapes : (1) regarder le sens général, (2) s'ap-

procher pour examiner les détails afin de voir s'ils ajoutent quelque chose au sens général, et (3) reculer pour considérer encore une fois le sens général, de peur de le perdre de vue.

En plus des règles spécifiques concernant l'interprétation d'un langage imagé, il existe plusieurs règles générales qui s'imposent dans toute étude biblique, et notamment dans celle du texte de l'Apocalypse.

Il ne faut jamais établir une doctrine majeure sur un passage obscur. Tout enseignement qui se base principalement sur un passage symbolique du livre de l'Apocalypse doit être sujet à suspicion. La théorie que Jésus doit régner à Jérusalem pendant un temps littéral de mille ans est un bon exemple d'une violation de ce principe de base.

Il ne faut jamais interpréter un passage symbolique de manière à se trouver en contradiction avec d'autres passages plus clairs. L'enseignement des Témoins de Jéhovah selon lequel seuls 144 000 personnes iront au ciel est un exemple de violation de ce principe. Cet enseignement s'oppose à 1 Pierre 1.3-5, qui enseigne que tous les fidèles iront au ciel. Le langage imagé peut ajouter une réelle beauté au langage littéral, mais il ne peut jamais en changer la signification. Aucune doctrine n'est révélée dans l'Apocalypse qui n'est pas également révélée dans le reste du Nouveau Testament ; ainsi tout enseignement de l'Apocalypse doit rester en harmonie avec l'instruction claire des autres livres de l'alliance.

Le principe suivant est particulièrement important pour l'étude du livre de l'Apocalypse. *Il faut comprendre que les symboles peuvent avoir plusieurs sens, selon le contexte.* Par exemple, lorsque certains auteurs inspirés de la Bible parlaient du peuple de Dieu comme des agneaux (Es 53.6 ; 1 P 2.25), ces auteurs pensaient à des caractéristiques peu recommandables de ces animaux. Par contre, lorsque la Bible compare Jésus à un agneau (Es 53.7 ; Ac 8.32 ; cf. Jn 1.29 ; Ap 5.6), elle pense à ses qualités les plus désirables.

Certains systèmes d'interprétation présument qu'un symbole porte toujours la même signification, quel que soit le contexte. Comme nous le verrons dans la prochaine leçon, toute comparaison d'une référence de l'Ancien

⁸ Summers, 50.

Testament avec son parallèle dans l'Apocalypse doit chercher le déclic, le détail du texte qui lui donne son sens. Notre étude du texte montrera que des symboles semblables sont utilisés pour comparer ou pour établir un contraste. Un bon exemple est l'emploi des sept chandeliers du chapitre 1 (les Eglises) et les sept chandeliers du chapitre 4 (le Saint-Esprit), ou bien les deux femmes des chapitres 12 et 17, dont la première est sainte et la deuxième prostituée.

Nous serons parfois obligés d'admettre que, malgré tous les principes que nous avons vus, la signification d'un symbole nous échappe. Lorsque cela arrive, nous devons nous souvenir, comme le rappelle l'érudit Hugo McCord, que "les choses cachées appartiennent au Seigneur, notre Dieu" (Dt. 29.29), que nous devrions éviter d'aller au-delà ou d'ajouter à la Parole de Dieu (1 Co 4.6 ; Ap 22.18-19), et que l'harmonie qui règne parmi le peuple de Dieu ne doit jamais être perturbée par des opinions (Pr 6.19 ; Rm 14.19, 22 ; Hé 13.1)⁹.

TYPES DE SYMBOLES

De la multitude des images employées dans le livre de l'Apocalypse, quatre surtout prédominent : (1) le symbolisme des chiffres, (2) le symbolisme de l'Ancien Testament, (3) le symbolisme historique, (4) le symbolisme propre à ce livre. Nous étudierons à présent le premier de ces types de symboles, et les trois autres dans la prochaine leçon.

Les chiffres représentent le symbolisme le plus significatif du livre de l'Apocalypse. A ce sujet, le commentateur Ray Summers écrit :

A cette époque, lorsque le langage était primitif et le vocabulaire pauvre, un seul terme hébreu devait souvent servir pour une dizaine de significations différentes. Dans de telles conditions, les hommes en vinrent à utiliser les chiffres comme nous utilisons des mots : comme des symboles représentant des vérités morales ou spirituelles. Tel chiffre suggérait tel concept. Il ne faut pas donner (...) à ces chiffres la même exactitude littérale que nous appliquons dans des contextes mathématiques¹⁰.

(A notre époque, on considère que le chiffre 13 porte soit la chance, soit la malchance. Voilà un exemple de la signification d'un chiffre.)

Si l'on devait marquer à l'encre rouge tous les chiffres du livre de l'Apocalypse, les pages auraient l'air d'avoir la rougeole. Un premier regard sur une liste de tous les chiffres du livre est assez impressionnant ; mais on peut réduire la confusion en considérant que la plupart de ces symboles sont des multiples de trois chiffres seulement : trois, quatre et dix.

Le chiffre "trois" est souvent considéré comme le chiffre de la déité. Pour certains, il signifie l'amour entre père, mère et enfant (qui peut en effet être une première représentation de la trinité¹¹ : Père, Fils, Saint-Esprit). Homer Hailey écrit : "Quand on considère son emploi dans toute l'Écriture, on voit que le chiffre trois représente une entité complète et entière¹²".

Le deuxième chiffre principal, "quatre", était considéré à l'époque comme le chiffre du cosmos¹³ ou de la création, peut-être à cause des quatre directions : nord, sud, est, ouest. Dans le livre de l'Apocalypse, ce chiffre se réfère souvent à toute l'humanité.

Avant de regarder le chiffre "dix", considérons quelques combinaisons de trois et quatre, à commencer par sept (trois plus quatre¹⁴). Même le lecteur occasionnel du texte est frappé par l'abondance de "sept" (plus de 50) qu'il y rencontre. Ce chiffre — "le plus sacré de tous pour les Hébreux¹⁵" — représentait pour eux la perfection : la déité (trois) plus l'univers (quatre) égalent tout ce qui existe.

Une autre combinaison est "douze" (trois fois quatre). Ce chiffre est fréquemment employé dans les Écritures : les douze tribus d'Israël, les douze apôtres, etc. Dans l'Apocalypse, on trouve souvent des douze et des multiples de douze (comme 144). Puisque douze est un produit des chiffres de la déité et de la création (tout ce qui existe), il portait l'idée de la plénitude. Dans la pensée hébraïque, cette plénitude était spirituelle.

Nous arrivons au troisième chiffre principal,

⁹ Hugo McCord, *The Royal Route of Revelation* (Nashville : 20th Century Christian, 1976), 8. ¹⁰ Summers, 21. ¹¹ Terme latin (*trinitas*) signifiant "la réunion de trois". Ce mot, qui ne se trouve pas dans la Bible, décrit tout de même un concept biblique. ¹² Homer Hailey, *Revelation: An Introduction and Commentary* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1979), 43. ¹³ Summers, 22. ¹⁴ Dans ce texte, une liste de sept comporte souvent un groupe de trois et un groupe de quatre. ¹⁵ Summers, 23.

le “dix”. Ce chiffre représente également la plénitude ou la puissance (sans doute parce que les êtres humains possèdent dix doigts¹⁶). Étroitement lié à l’humanité, le chiffre dix comportait surtout l’idée de la plénitude humaine. Multiplié par lui-même pour parvenir à 100 ou à 1 000¹⁷, ce chiffre prenait une signification encore plus marquante. Le chiffre “cinq” (la moitié de dix), qui correspond au nombre de doigts sur une seule main, suggérait une force ou une durée limitées.

Nous mentionnerons encore brièvement un chiffre, le “un”. Ce chiffre peut porter l’idée de l’unité (cf. 17.13) ; mais dans ce livre il identifie surtout quelque chose qui reste seul et qui demeure relativement faible (par exemple, la phrase “une heure”, qui représente un laps de temps relativement court, 17.12). Encore plus important pour notre étude est le chiffre “deux” (deux fois un). Ce chiffre représente un renforcement (cf. Ec 4.9-11 ; Dt 17.6 ; 19.15 ; Lc 10.1). Nous lirons l’histoire des deux témoins (11.3) ; nous verrons également d’autres chiffres renforcés car multipliés par deux.

Les autres chiffres du livre de l’Apocalypse sont pour la plupart des combinaisons des chiffres que nous avons vus. Avant de considérer la liste complète, revenons au chiffre le plus important, le “sept”, pour en examiner quelques dérivations¹⁸. Le numéro “six”, par exemple, représente sept moins un ; si le sept représente la perfection, le six doit symboliser l’imperfection ou le mal¹⁹.

La dérivation la plus intéressante du sept est celle de sa moitié, trois et demi. Puisque le sept suggère la plénitude, trois et demi suggère un état inachevé. Comme nous allons le voir, dans le livre de l’Apocalypse ce chiffre est généralement associé aux épreuves et aux afflictions, suggérant un meilleur jour à venir. Le

chiffre 3 1/2 est utilisé de plusieurs façons dans le texte. Par exemple, “42 mois” et “1 260 jours” sont d’autres manières de dire 3 ans et demi. La phrase “un temps, des temps et la moitié d’un temps” est particulièrement saisissante. Au chapitre 12, cette expression (v. 14²⁰) est mise en parallèle avec “1 260 jours” (v. 6), ce qui signifie qu’elle représente, elle aussi, trois ans et demi.

A la page 6 vous trouvez une liste de la plupart des chiffres utilisés dans le livre de l’Apocalypse. Il faut être bien conscient de la relation entre ces chiffres et les chiffres 1, 3, 4 et 10.

En plus de ces chiffres entiers, l’Apocalypse utilise parfois des fractions, dont le sens est généralement “une partie, mais pas le tout”. Ainsi, 1/10 égale une petite partie, 1/4 un peu, et 1/3 une partie substantielle²¹. Puisque la plupart sinon la totalité de ces fractions concernent les jugements de Dieu, le commentateur Jim McGuigan suggère qu’elles parlent d’un “règlement partiel” en attendant le solde qui doit encore venir²².

Avant de terminer cette section, considérons deux avertissements au sujet des chiffres dans ce livre.

(1) Ne donnez pas libre cours à votre imagination. Le commentateur Bruce Metzger avertit : “Le livre de l’Apocalypse est unique en ce qu’il interpelle premièrement notre imagination. Il ne s’agit pourtant pas de lui laisser libre cours ; nous devons absolument la maîtriser²³.” Les interprétations données sont suggérées par l’emploi de ces chiffres dans l’Ancien Testament et d’autres écrits hébreux — surtout apocalyptiques. On n’a pas inventé ces concepts pour le livre de l’Apocalypse ; ils ne proviennent pas de l’imagination effrénée de quelqu’un désirent imposer son interprétation du livre.

(2) Comprenez que le fait d’utiliser des chiffres

¹⁶ Système sans doute précurseur du système décimal. ¹⁷ Le cube était un autre symbole de perfection. Ainsi le 10 à la puissance 3 ($10 \times 10 \times 10 = 1\,000$) représentait particulièrement bien la plénitude. ¹⁸ Un chiffre en relation avec le sept est le chiffre ordinal “huitième” de 17.11. Ce chiffre n’est pas donné dans la liste parce que le texte dit que le huitième est lui-même “l’un des sept”. En d’autres termes, il est compris quelque part dans une des sept têtes de la bête. Le mot “huitième” ne semble donc n’avoir aucune signification particulière à part celle du chiffre sept du même passage. ¹⁹ Pour beaucoup de Juifs, le six représentait la malchance (comme le 13 aujourd’hui). Les six ailes des êtres vivants aux chapitres 4 et 5 présentent donc une difficulté ; peut-être doit-on les considérer comme trois paires d’ailes. ²⁰ Le terme “des temps” signifie évidemment le pluriel minimum : deux temps. ²¹ Une autre manière de voir cette fraction est de considérer que le fait de diviser quelque chose en trois parties l’affaiblit nécessairement. ²² McGuigan, 163. Il nous arrive, lors d’un achat, de donner des arrhes d’un dixième, d’un quart, ou d’un tiers. ²³ Bruce M. Metzger, *Breaking the Code : Understanding the Book of Revelation* (Nashville : Abingdon Press, 1993), 11.

Chiffres symboliques du livre de l'Apocalypse

- 1 = unité
- 2 (1 + 1) = unité renforcée
- 3 = le chiffre de la déité
- 3 1/2 = (la moitié de 7) = état inachevé (42 mois ; 1 260 jours ; "un temps, des temps et la moitié d'un temps" = une période de 3 ans et demi d'épreuves, avec l'idée d'une espérance pour l'avenir)
- 4 = le chiffre de la création (chiffre cosmique, l'humanité)
- 5 (la moitié de 10) = force limitée
- 6 (7 - 1) = imperfection (mal, tromperie, échec inexorable)
- 7 (3 + 4) = perfection (plénitude sacrée)
- 10 = plénitude (ou puissance) humaine
- 12 (3 x 4) = plénitude spirituelle
- 24 (2 x 12) = plénitude spirituelle accentuée
- 40 (4 x 10) = plénitude à un niveau humain
- 42 (voir 3 1/2)
- 144 (12 x 12) = plénitude spirituelle parfaite
- 666 (voir 6) = imperfection, mal, tromperie, échec accentué
- 1 000 (10 x 10 x 10) = plénitude de plénitude de plénitude
- 1 260 (voir 3 1/2)
- 1 600 (4 x 4 x 10 x 10) = totalité au niveau humain
- 7 000 (7 x 1 000) = plénitude accentuée
- 12 000 (12 x 1 000) = plénitude accentuée
- 144 000 (12 x 12 x 1 000) = plénitude accentuée
- 200 000 000 (2 x beaucoup de 10) = force invincible
- 1 000 000 000 et plus = innombrable, au-delà de la compréhension humaine

de manière symbolique dans la littérature apocalyptique ne constitue pas ce que l'on appelle la numérologie occulte²⁴, qui est une "étude divinatoire basée sur l'analyse numérique de caractéristiques individuelles"²⁵. J. B. Segal observe que "les statistiques de la Bible, comme les calculs utilisés dans la construction de la Grande Pyramide d'Égypte, exercent une attraction mortelle sur les fanatiques et les cinglés, et même les hommes sages dans leurs moments d'inattention"²⁶. La numérologie occulte a toujours été utilisée comme moyen de prédire l'avenir. Elle est à classer parmi les autres pratiques occultes (astrologie, voyance,

cartomancie, etc.) formellement condamnées dans la Bible (Dt 18.9-13 ; Es 47.8-15). Le symbolisme simple et sain présenté dans cet article est loin de tout ce que représentent les conclusions effrénées et illogiques des numérologues occultes.

Appliquons à cette circonstance un bon conseil trouvé dans ces paroles de Paul : "Repousse les discussions folles et ineptes [au sujet des chiffres], sachant qu'elles font naître des querelles" (cf. 2 Tm 2.23).

CONCLUSION

Voici quelques paroles d'encouragement :

²⁴ La numérologie est l'étude des chiffres, ce qui n'est pas en soi une mauvaise chose. Pourtant, puisque pour beaucoup ce terme est associé à l'usage occulte des chiffres, il vaut mieux éviter de l'utiliser en référence aux chiffres symboliques du livre de l'Apocalypse. ²⁵ Petit Robert, éd. 1993, p. 1508. John J. Davis, dans son livre *Biblical Numerology* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1968), dit à la page 148, qu'après "un long examen des revendications et des méthodes proposées par les adeptes de la numérologie biblique, nous avons conclu que le système entier est à rejeter en tant que méthode valable d'exégèse". ²⁶ J. B. Segal, "Numerals in the Old Testament", *Journal of Semitic Studies* (Spring 1965), 10.2.

(1) Ne vous laissez pas effrayer par tous les détails dans cette leçon et la prochaine. Après avoir saisi le sens général des informations, répondez aux questions à la fin de chaque leçon. En même temps, soulignez les réponses dans le texte des leçons. Ceci mettra en évidence les faits principaux que vous ne devez pas oublier, des informations qui vous aideront lorsque nous arriverons au texte de l'Apocalypse.

(2) Souvenez-vous de ceci : que vous compreniez ou non les détails du texte de l'Apocalypse, avec l'aide de Dieu vous pouvez découvrir les vérités de base qu'il y a placées pour nous. Comme Robert Mounce le dit : "Les vérités fondamentales du livre de l'Apocalypse (...) sont disponibles à toute personne qui lira le livre pour comprendre son message général, tout en résistant à la tentation d'être ébloui par les détails²⁷."

Questions

1. Vous arrive-t-il d'être intimidé par les symboles du livre de l'Apocalypse ?
2. Faut-il comprendre chaque détail du livre pour saisir ses principaux messages ?
3. Que signifie le terme "symbole" ? Pouvez-vous donner des exemples de symboles autres que ceux mentionnés dans l'article ?
4. Selon cette leçon, quel principe est le plus important à une bonne compréhension du livre de l'Apocalypse ?
5. Donnez les deux principes nécessaires à l'interprétation du langage figuratif. Expliquez.
6. Chaque détail d'une vision a-t-il une signification particulière ? A quoi servent nombre

de ces détails ?

7. Donnez les trois principes de base de l'interprétation donnés dans cette leçon. Expliquez.
8. Que devons-nous faire lorsqu'il est impossible de connaître avec précision la signification d'un symbole quelconque ?
9. Donnez quatre types de symboles qui prédominent dans le texte de l'Apocalypse.
10. Les gens de la Bible utilisaient-ils toujours les chiffres dans leur sens littéral ?
11. Selon cette leçon, la plupart des chiffres de l'Apocalypse sont dérivés de trois chiffres de base. Lesquels ?
12. Quels chiffres symbolisent la plénitude ?
13. Quelle est la signification du chiffre "666" selon cette leçon ? du chiffre 1 000 ? du chiffre 144 000 ?

Le livre de l'Apocalypse : ce qui attire

"Les livres de la Bible interpellent les différentes facultés de l'homme : l'épître aux Romains pour sa raison ; les Psaumes pour ses émotions. De même, l'Apocalypse pour son imagination."

Worthy Is the Lamb
Ray Summers

"Dans les autres textes du Nouveau Testament, la vérité est transmise à l'esprit, mais dans le livre de l'Apocalypse, elle est communiquée à l'œil."

Revelation : An Introduction and Commentary
Homer Hailey

²⁷ Robert Mounce, notes on the Book of Revelation, *The NIV Study Bible*, gen. ed. Kenneth Barker (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1985), 1924.